

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

UNE PALETTE DE MÉTIERS
AU SERVICE
DES PERSONNES ÂGÉES

L'ÉDUCATION
SE PREND AUX JEUX

SPACEJUNK : L'ART
FAIT LES MURS

TERRITOIRES

LE DÉPARTEMENT AVEC SES AGRICULTEURS



Samiracat - Photo: Martha Cooper



ÉDITO

AVEC NOS AGRICULTEURS

Comme chaque année, le Département sera présent au Salon international de l'agriculture, à Paris. Avec la chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, nous y mettrons en valeur les produits emblématiques de nos territoires. Car cette grande célébration populaire est l'occasion de faire connaître au plus grand nombre la qualité de nos cultures, de nos élevages, de notre pastoralisme, de notre gastronomie, de la jeunesse qui irrigue et dynamise nos exploitations. Cette promotion est un vecteur indispensable de développement économique.

Au-delà des projecteurs de la capitale, le Département, en tant que collectivité solidaire de ses territoires, soutient les agriculteurs au quotidien. Il les aide à prévenir les risques sanitaires, à améliorer la qualité de leurs productions et à mieux respecter l'environnement. Le Département investit aussi dans l'avenir en donnant les coups de pouce nécessaires à l'installation des jeunes agriculteurs, si bien que les Pyrénées-Atlantiques demeurent l'un des départements de France les plus dynamiques dans ce domaine.

Enfin, le Département porte une attention toute particulière au pastoralisme, qui constitue la spécificité des Pyrénées-Atlantiques, qui en est la richesse. Nos bergères et nos bergers sont bien plus que des éleveurs, bien plus que les producteurs des fromages que le monde nous envie. Ils sont les représentants de notre culture et les gardiens de notre nature.

L'agriculture est dans nos modes de vie et elle est une source de vie. C'est pour tout cela que nous la défendons.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques

64

SOMMAIRE

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2019 / NUMÉRO 79



LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Des services publics accessibles, des livres pour les foyers de l'enfance, des chiens pour les Ehpad... l'actualité du département.

SOLIDARITÉ(S) p. 10
Ehpad Bon Air : une maison de vie
Avec la maladie d'Alzheimer, les professionnels adaptent leur façon de travailler. Avec une extraordinaire palette de métiers.
Conduire, c'est permis à tous
L'association « Pour vous c'est permis » offre une solution à ceux qui ne peuvent accéder aux auto-écoles privées.

TERRITOIRE p. 14
Tous les goûts sont dans la neige
Que vous ayez envie de raquettes ou de freestyle, de nuit en igloo ou de bosses pour enfants, les Pyrénées sont pour vous.

GRAND ANGLE p. 15
Le Département soutient l'agriculture
Le Département intervient en faveur des jeunes, des bergers, des éleveurs ou des producteurs au travers d'actions ciblées.

JEUNESSE p. 20
Quand apprendre est un jeu
Des enseignants font appel à des jeux connus pour faciliter l'apprentissage des collégiens. Témoignages.

RENCONTRE p. 24
Cédric Nicolau, la mécanique hivernale
Les équipes du Département assurent l'accessibilité des routes de montagne. Rencontre avec l'un de ces mécaniciens.

CULTURE(S) p. 28
Spacejunk fait les murs
La galerie bayonnaise dédiée aux cultures urbaines transforme la ville lors de son festival de street art.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques
Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél.: 05 59 11 46 64
Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél.: 05 59 46 50 50
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre
Codirecteur de la publication: Max Brisson
Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques
Coordination éditoriale: Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique: Roland Denis
Photos: Jean-Marc Decompte, agence Valeurs du Sud et AaDT 64
Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud
Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques
ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: janvier 2019



PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

LES GENS D'ICI

UNE SAPEUR-POMPIER TRÈS ENGAGÉE, UN MÉMORIALISTE QUI FAIT DE L'HISTOIRE LOCALE UNE AVENTURE, UN ENTREPRENEUR QUI TOUCHE DU BOIS, UNE RUGBYWOMAN PROFESSIONNELLE QUI GARDE LES CRAMPONS SUR TERRE, UN ARCHER QUI VISE LA TRANSMISSION... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



LESCAR. Christophe Rossi, archer.

Originaire du Berry, Christophe a installé sa famille en Béarn et opéré un virage professionnel pour devenir salarié du comité départemental de tir à l'arc. Depuis 2014, sa mission est de développer le comité et ses 10 clubs des Pyrénées-Atlantiques, mais aussi d'être au plus près de la formation. Au club de Lescar, il accompagne notamment les plus jeunes. Des animations ludiques, éducatives auprès de publics en difficulté, auprès des écoliers ou des séniors font aussi partie de ses missions. Le comité compte 600 archers en Pyrénées-Atlantiques.



HENDAYE. Élysabeth Marié, sapeur-pompier.

L'atavisme familial l'a conduite à embrasser une carrière de pompier. Dans son enfance, Élysabeth Marié jouait à la dinette au milieu des camions siglés « Courage et dévouement ». Après un détour de 4 ans dans le mannequinat en Espagne, Élysabeth Marié rejoint sa famille de toujours et devient en 2005 la seule femme pompier du Pays basque. Elle n'oubliera jamais les moments passés comme bénévole auprès des secouristes indonésiens après le terrible tsunami qui frappa l'archipel. La mère de famille aimerait un jour amener ses 3 enfants en Indonésie pour « qu'ils voient autre chose », selon ses mots. Elle se sent bien dans cet uniforme qui lui permet de ne jamais revivre la même journée.

► **BAYONNE. Céline Ferrer**, joueuse de rugby professionnelle.

Elle garde encore un souvenir précis de sa première sélection en Équipe de France. Pourtant Céline Ferrer, licenciée à l'AS Bayonne, a chaussé ses premiers crampons presque par hasard en 2011. « *J'étais en BTS et j'avais envie de faire du sport, des filles m'ont parlé du rugby et j'ai découvert un groupe très soudé. Tout était nouveau, ça parlait même basque!* », se remémore la 2^e-3^e ligne. Aujourd'hui, elle s'amuse quand on lui demande un autographe. Surtout ne pas trop se prendre au sérieux, telle pourrait être sa devise même si la professionnalisation du rugby féminin actée en juin 2018 est perçue comme une juste reconnaissance par cette sportive de haut niveau fonceuse et pas effrayée par le risque.



► **ANGLET. Guillaume Ohet**,

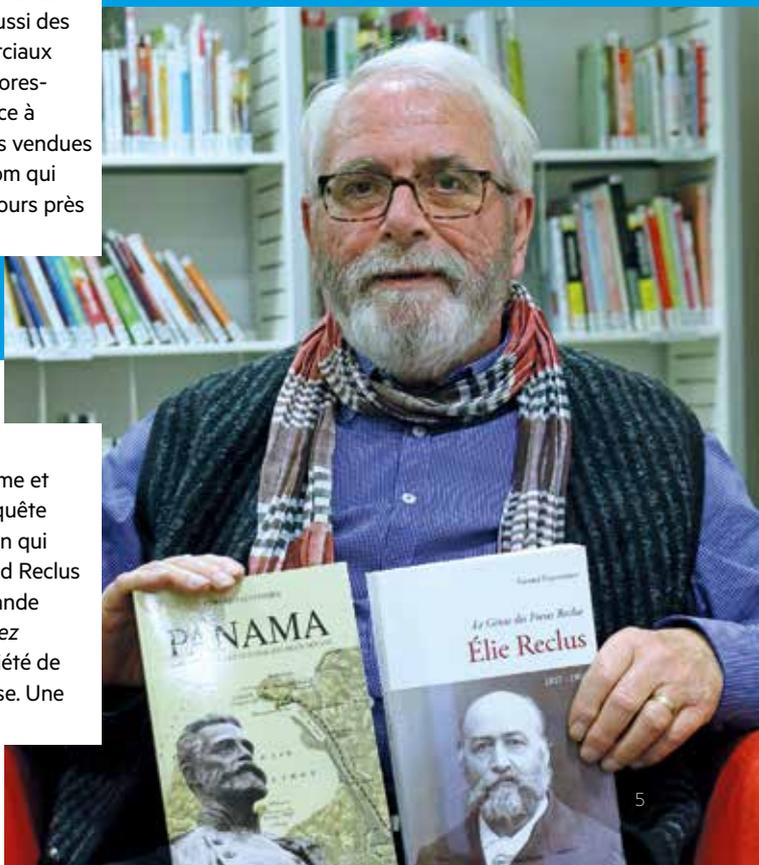
entrepreneur.

Biarrot, Guillaume a fréquenté les clubs de rugby de Biarritz et Bidart. Un BTS de menuisier en poche, il travaille d'abord comme charpentier. Après une année de voyage en Nouvelle-Zélande et en Australie, où il découvre des lunettes en bois, il décide de créer sa propre ligne. Depuis quatre ans, son entreprise MOU (Montagne océan unifiés) company crée des montures de lunettes de soleil... en bois, mais aussi des montres. Cinq commerciaux vendent un produit écoresponsable qui commence à cartonner. 5 000 paires vendues en 2018 et un showroom qui ouvre dans quelques jours près de l'aéroport basque.



► **ORTHEZ. Gérard Fauconnier**, mémorialiste.

A son arrivée à Orthez en 1982, Gérard Fauconnier se rend à l'Office de tourisme et tombe sur quelques lignes écrites sur la famille Reclus. Démarre alors une enquête sans relâche pour réhabiliter les personnages de cette famille hors du commun qui s'installa à Orthez au XIX^e siècle. Un de ses livres consacré à l'épopée d'Armand Reclus sur le canal de Panama l'a conduit d'une malle aux trésors à Sainte-Foy-la-Grande aux archives du Quai d'Orsay. Il se lit comme un roman d'aventures. « *Vous avez écrit un livre à la façon de Jules Verne* », l'a gratifié un des membres de la Société de Géographie au moment de lui remettre le prix Louis Napoléon Bonaparte Wyse. Une émouvante reconnaissance pour cet ancien de la marine nationale.



ÇA BOUGE EN P.A!

RENDRE LES SERVICES PUBLICS PLUS ACCESSIBLES AUX PUBLICS ÉLOIGNÉS, FAVORISER LA LECTURE DANS LES FOYERS DE L'ENFANCE, AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES PAR LA MÉDIATION ANIMALE, AIDER À RÉNOVER LES QUARTIERS... **L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr



SOLIDARITÉ

DES SERVICES AU PUBLIC PLUS ACCESSIBLES

Dans le cadre de la loi portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République (Loi NOTRe), les Départements, en copilotage avec les préfetures, sont chargés de la mise en place d'un Schéma départemental de l'amélioration de l'accessibilité des services au public (SDAASP). Il s'agit ici d'identifier les services au public indispensables dans la vie quotidienne des habitants (école, pharmacie, médecin, commerce de 1^{re} nécessité, couverture numérique, services postaux, gendarmerie...), puis de comprendre et de repérer les fragilités des territoires et des communes quant à la présence ou non de ce type de services, dans le but d'observer collec-

tivement les solutions qu'il est possible de mettre en œuvre. Fruit d'une large concertation menée entre octobre 2016 et février 2017 avec l'ensemble des intercommunalités, les opérateurs nationaux et les habitants (enquête en ligne), ce schéma a été arrêté par le Préfet le 27 décembre 2017, pour une durée de 6 ans. Quatre axes prioritaires se dégagent pour notre département : la question de l'accès aux droits pour les publics les plus éloignés, la santé, l'économie de proximité et la mobilité. Après une année d'exécution, tous les acteurs du schéma se sont retrouvés le 7 décembre dernier pour un premier bilan. Des exemples concrets de réalisation dans les territoires ont ainsi pu être partagés entre les acteurs du schéma. ■

CONCOURS C'est qui les plus fleuris ?

Les prix du concours départemental des villes et villages fleuris 2018 ont été remis le 30 novembre à Sauvagnon : 18 ont été récompensés pour la qualité de leur cadre paysager. **Communes de moins de 150 habitants.** 1^{er} prix du jury (ex-aequo) : Aydius et Baliracq-Maumusson. **Communes de 151 à 500 habitants :** 1^{er} prix : Balansun. **Communes de 501 à 1000 habitants :** 1^{er} prix : Saint-Faust. **Communes de 1001 à 2000 habitants :** 1^{er} prix du jury (ex-aequo) : Navailles-Angos et Navarrenx.

SOLIDARITÉ Le sport santé à la lettre

Le Département publie depuis la rentrée une lettre bimestrielle d'information sur le thème du sport santé, afin de fédérer tous les acteurs



départementaux du sport, du médecin au président de comité, en passant par les associations sportives et culturelles. Au menu de ce deuxième numéro, un zoom sur la section sport santé de l'Aviron bayonnais qui prend en charge des patients atteints d'affections de longue durée et un focus sur l'action « Vivez bien Vivez Sport 64 », visant à proposer aux seniors un programme d'activités physiques, sociales et cérébrales.



ITINÉRAIRE CYCLABLE

La ministre et la Vélodyssée

Le 12 octobre 2018, la Ministre de la transition écologique et solidaire, chargée des transports Elisabeth Borne, se rendait à Anglet sur le tracé de la Vélodyssée : l'occasion pour le Département de défendre son Plan vélo 64, de poursuivre son engagement au développement de la pratique du vélo quotidien sur son territoire et de promouvoir vélo à hydrogène, conçu à Biarritz ! Initiée il y a dix ans, la politique vélo du Département des Pyrénées-Atlantiques représente 16 millions d'euros engagés, pour 600 kilomètres d'itinéraires, 400 kilomètres jalonnés et 200 kilomètres aménagés en voie verte.

LABORATOIRE DES PYRÉNÉES ET DES LANDES

Plus de 50 ans d'expérience

Créé au début des années 60 à Lagor, le laboratoire départemental, devenu Laboratoire des Pyrénées et des Landes (LPL), a pour mission de veiller par l'analyse aux domaines touchant à la sécurité des personnes (eau, industrie alimentaire, etc.), de rechercher des traces de pollution dans un cours d'eau, de contrôler la qualité des eaux des stations d'épuration, des terres agricoles ou de l'air.

Ce laboratoire public d'analyses, reconnu pour son expertise, est très prisé par les collectivités publiques, les industriels mais aussi les particuliers. Aujourd'hui, ce « super » laboratoire affiche un chiffre d'affaires de 19 millions d'euros et compte 350 salariés, dont 200 sur le site de Lagor, 90 dans les Landes, 25 à Tarbes. Ainsi, son conseil d'administration, présidé par Benard Dupont, est composé de 14 administrateurs représentant les trois départements (sept pour les Pyrénées-Atlan-

tiques, cinq pour les Landes dont le vice-président Olivier Martinez et 2 pour les Hautes-Pyrénées dont le vice-président Bernard Verdier).

Côté savoir-faire, les analyses effectuées sur les pailles de Lagor sont centrées sur les domaines de l'environnement, de l'hygiène alimentaire et de la santé animale. Le Laboratoire des Pyrénées et des Landes poursuit aujourd'hui son développement en misant sur l'avenir en collaborant avec l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et l'Institut des Sciences analytiques et de physico-chimie pour l'environnement et les matériaux (IPREM). Le laboratoire va investir 2 millions d'euros dans l'achat d'un bâtiment à Pardies et la rénovation des BTS de Lagor, et 3 millions d'euros dans l'acquisition d'équipements de pointe, ainsi que le renouvellement de son système informatique. Par ses nombreux investissements et ses actions ambitieuses, le Laboratoire des Pyrénées et des Landes envisage l'avenir avec optimisme ! ■



ÂGE

Deux nouvelles résidences

Résultat d'un appel à projets lancé fin 2017, deux résidences pour personnes en perte d'autonomie vont être créées : une résidence autonomie de 20 places (10 pour personnes âgées autonomes et 10 pour personnes handicapées vieillissantes) dans la commune



d'Orthez ; une résidence autonomie de 20 places pour personnes âgées dans la commune de Villefranque. L'objectif était de développer l'offre d'accueil des personnes âgées autonomes pour répondre à l'isolement social et d'offrir une formule alternative entre le domicile et le foyer d'hébergement médicalisé.

Recycler les aides techniques

Le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques (GIHP) Aquitaine a été missionné pour apporter son expertise en vue de créer un dispositif de recyclage des aides techniques (fauteuil, monte-escalier, lit médicalisé...) et ainsi améliorer la qualité de vie des personnes âgées, sécuriser leur quotidien et faciliter les interventions de leurs aidants. La plateforme départementale associant plusieurs acteurs locaux associatifs, publics et institutions, est en cours de constitution, dans la perspective d'effectuer une première collecte d'aide technique d'ici un an.

CULTURE

DES LIVRES POUR LES FOYERS D'ENFANTS

Depuis un an et demi, la bibliothèque départementale et le Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) ont instauré un partenariat afin de consolider et d'étoffer l'offre de lecture auprès des adolescents, des mères et des enfants accueillis dans les services de solidarité et de rendre le livre accessible à un public souvent éloigné de la littérature et de la culture.

A ce jour le partenariat est particulièrement actif pour le foyer de Pau, puisqu'il compte plusieurs actions menées tant sur l'internat que sur le placement familial. Ainsi, deux rencontres avec la bibliothèque départementale ont été organisées pour venir chercher des ouvrages : les jeunes ont été associés à cette démarche, tout comme une

assistante familiale ainsi qu'un enfant accueilli à son domicile. Par ailleurs, la diversité des ouvrages proposés permet de répondre aux besoins divers du public accueilli, avec un choix riche : albums pour tout-petits, albums pour maternelles et primaires, romans, BD, mangas... Par exemple, pour ce public parfois déscolarisé, elle permet d'alimenter l'atelier pédagogique mis en place au Foyer. Ces ouvrages s'adressent aux enfants accueillis, âgés de 0 à 18 ans. Ils sont à disposition des adolescents de l'internat qui peuvent les emprunter quand ils le souhaitent pour lire où bon leur semble. Ils sont également à la disposition des mineurs non accompagnés, qui les utilisent soit pour améliorer leur français, soit pour découvrir des aspects de notre culture, par exemple. ■



NATURE

Remarquables arbres de Laàs

Le château de Laàs s'est vu remettre le label « Ensemble arboré remarquable de France » pour les 12 ha de jardins paysages et d'espace boisé du site. Ce label est décerné par l'association ARBRES qui travaille avec l'Office national des forêts (ONF) dans une démarche de préservation et de mise en valeur des Arbres Remarquables de France. Il est attribué pour la qualité et la diversité des arbres majestueux constituant le parc du château de Laàs et vient également récompenser la mise en place d'outils de médiation pour faire connaître ces arbres remarquables au public.



Un atlas végétal complet

Le catalogue du patrimoine végétal des Pyrénées-Atlantiques vient d'être mis à jour par l'Observatoire de la biodiversité végétale (OBV). Depuis quatre ans, deux Conservatoires botaniques nationaux travaillent à améliorer la connaissance de la flore sur notre territoire. Du printemps à l'automne, des botanistes arpentent le département, pour produire un état des lieux opérationnel de la flore sauvage. A ce jour, 465 000 informations ont été intégrées dans des bases de données, ce qui permet d'affirmer que le territoire est riche de 2120 espèces différentes.



SOLIDARITÉ Cohabitation entre générations

Les douze logements de la nouvelle résidence Jean-Monin, à Jurançon, bénéficient à des seniors et des familles à faibles ressources. Cet habitat intergénérationnel se trouve à côté d'un Ehpad, avec lequel il est prévu de mutualiser des services (jardin, repas, animation, etc.) et un pôle médico-social. Depuis octobre 2017, elle accueille 9 personnes âgées et 3 familles. Inaugurée en septembre, la résidence est gérée par l'association Habitat et Humanisme Pyrénées Adour. Par ailleurs, ce projet porte une attention particulière aux personnes âgées, en leur proposant un logement autonome, et en permettant, par son voisinage, une préparation douce et progressive à une vie future en situation de dépendance. Une équipe de bénévoles anime le lieu.

SOLIDARITÉ

DES ANIMAUX DANS LES EHPAD

Mercredi 14 novembre, l'EHPAD de Malaussanne devenait le premier établissement des Pyrénées-Atlantiques à bénéficier du programme de médiation animale « Compagnons de jouvence » dans les établissements médicaux et para-médicaux, avec l'accueil de Lady, jeune cocker de 5 ans !

La fondation Clara et le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, sous l'impulsion de Jean Lacoste, Conseiller départemental et délégué aux personnes âgées, et de Bernard Dupont, Conseiller départemental du canton d'Artix et Pays de Soubestre, ont décidé de mener ensemble un projet pilote innovant de médiation animale dans les établissements accueillant des personnes âgées, où la mise en contact avec un animal peut

apporter de nombreuses améliorations de l'état de santé psychique des patients. « Compagnons de jouvence » est un projet de médiation animale qui consiste à nouer un lien particulier entre les personnes âgées dépendantes et les animaux pour améliorer leur qualité de vie au sein d'établissements spécialisés. Il fait suite à de nombreuses études et expérimentations menées depuis plus de 25 ans sur les bénéfices de la présence des animaux de compagnie sur notre santé mentale et physique et ses effets sur la qualité de vie des patients. Les objectifs sont multiples : apaiser les tensions, diminuer le stress et l'anxiété, solliciter la motricité, sont autant d'objectifs de la médiation animale, expérimentation qui se développera bientôt au sein des EHPAD volontaires du département des Pyrénées-Atlantiques. ■

Aider à rénover les quartiers

Le Département des Pyrénées-Atlantiques a décidé d'accompagner la Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées et la mairie de Pau, avec la signature de conventions de financement, pour un montant de 5 millions d'euros, pour les rénovations urbaines des quartiers Saragosse et des Halles. Le quartier Saragosse et le centre-ville de Pau ont été identifiés comme sites prioritaires, notamment grâce à leur inscription respectivement comme quartier politique de la ville prioritaire et comme quartier de veille active.



SOLIDARITÉ

UN NOUVEAU SCHÉMA AUTONOMIE

Le Département a adopté, en décembre, un nouveau schéma pour la période 2019-2023 consacré à l'autonomie et élaboré à partir d'une large concertation des acteurs concernés : usagers, aidants, professionnels, associations et partenaires institutionnels.

Le schéma de l'autonomie entend, notamment, prévenir la perte d'autonomie, maintenir le lien social, faciliter le parcours des usagers, le quotidien des aidants et le travail des professionnels et adapter l'offre d'accompagnement aux besoins des publics et des territoires.



Les membres de l'équipe ont été formés à la philosophie de l'humanité.

ALZHEIMER

UNE MAISON DE VIE

LA PROGRESSION DE LA MALADIE D'ALZHEIMER OBLIGE LES ACTEURS DES MAISONS DE RETRAITE À ADAPTER LEUR FAÇON DE TRAVAILLER. TÉMOIGNAGES À CAMBO-LES-BAINS AU SEIN DE L'EHPAD BON AIR.

Dans l'établissement pour personnes âgées en perte d'autonomie situé à deux pas du centre de Cambo, la distribution de la nouvelle cuisine en dit long sur la vision adoptée ici. Le chef Marc Belaud travaille devant les résidents dans une cuisine ouverte sur la salle, comme dans les restaurants de nouvelle génération. Les personnes âgées peuvent voir et sentir le repas en cours de préparation et certaines n'en ratent pas une miette. C'est une

des traductions du concept d'« humanité » déployé par L'Ehpad Bon Air. Ici, tous les acteurs ont en tête le respect de la singularité et de l'intimité des résidents. Chaque lieu de vie est source de stimulation et d'envie. L'établissement s'ouvre le plus possible sur l'extérieur et comme le souligne Romy Trecherel, infirmière en gériatrie : « Nous avons une approche personnalisée des soins. Nous faisons en sorte que les personnes vivent le plus possible debout dans le but de maintenir leur autonomie ». Des

valeurs partagées par l'ensemble de l'équipe. Sandrine Alchourroun est agent de service hôtelier, elle s'est formée elle aussi à cette philosophie. Illustration. « C'est une autre approche. Cela peut sembler anodin mais on ne rentre plus dans une chambre sans frapper à la porte. Même si le résident n'est pas en capacité de répondre, il perçoit notre présence. Avant de faire le ménage, je vais, par un geste et un regard, capter son attention pour le prévenir de ma présence. Quelle que soit la personne et sa

pathologie nous préservons au maximum son intimité ». Tous les membres du personnel ont été formés à cette approche sensorielle subtile, mais nécessaire pour mettre en confiance des personnes vulnérables.

Des objets de la maison disposés dans l'établissement

Pour gommer le plus possible la difficulté de l'entrée en maison de retraite, la directrice de l'Ehpad Bon Air propose aux familles de disposer dans la chambre et dans les lieux de vie des objets tels qu'une lampe ou une chaise que les résidents avaient chez eux. Et Carine Iribarren de rappeler que Bon Air n'est pas un hôpital, mais un lieu de vie où le soin a toute sa place.

L'aide-soignante Argitxu Larregain approche de près l'intimité des personnes. La formation à l'« humanitude » a considérablement transformé l'exercice de son métier. Toilette, aide au repas, accompagnement à la marche, à tout moment de la journée son écoute est plus attentive : « La personne n'est pas un objet de soin. Au contraire, nous faisons tout pour l'aider à participer à sa prise en soins. Ça change beaucoup de choses. Au lieu de se focaliser sur ce qui ne va pas, nous sollicitons les capacités encore vives ». Elise Dibon exerce en tant qu'assistante de soins en gérontologie dans une unité propre au sein de Bon Air. Dans ce Pôle d'activités et de soins adaptés (PASA), les résidents de l'Ehpad atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie neuro-dégénérative sont accueillis durant la journée pour des activités spécifiques. Nous mettons en place des activités de la vie quotidienne, cognitives ou manuelles. La psychologue Emmanuelle Poulin et le psychomotricien Leonardo Leblond Miranda interviennent aussi dans cet espace dédié à la stimulation. « C'est très



PAROLE D'ÉLU

Il faut avant tout rappeler que le budget autonomie du Conseil départemental est en augmentation et souligner que le Département ne se contente pas de distribuer des aides. La dimension humaine, à laquelle je suis très attaché en tant que délégué à l'autonomie, se matérialise dans les Ehpad avec des résultats tangibles sur le bien-être des résidents. C'est le cas avec la culture. Nous faisons en sorte que la musique et le spectacle vivant ne s'arrêtent pas à la porte des établissements. Des comédiens, des musiciens, comme les petites formations de l'Orchestre de Pau, se produisent au plus près, voire avec les personnes âgées. Nous avons aussi lancé un programme de médiation animale dans les Ehpad. Au sein des unités Alzheimer, la présence d'un animal domestique se révèle très apaisante et réduit même le recours aux psychotropes.

Jean Lacoste,
Conseiller départemental de Pau-4, délégué aux personnes âgées



La cuisine ouverte sur la salle de séjour plaît beaucoup aux résidents.

positif pour minorer les troubles et les angoisses de la personne. On est toujours très surpris de voir des capacités que l'on croyait endormies pour de bon se réveiller », explique Elise Dibon.

Monter sur scène

Très loin des clichés qui collent aux maisons de retraite, Bon Air appréhende sa mission avec un respect total de la singularité de chacun des résidents. Dans cet esprit, l'animation occupe une place importante. L'animatrice Francine Urgorry savoure tous les jours le plaisir que lui procure le travail auprès des personnes âgées « J'aime beaucoup l'autonomie que m'offre ce poste et le fait que les projets d'animation impliquent toute l'équipe ». Des projets qui ne manquent pas d'ambition. En 2018, un groupe de résidents s'est produit sur la scène du centre culturel de Cambo avec l'aide de comédiens professionnels venus vivre et travailler une semaine durant au cœur de l'Ehpad. Cette animation a vu le jour grâce à un appel à projets porté conjointement par les directions Culture et Autonomie du Département. La dynamique est amorcée. « On part maintenant sur le projet un peu fou d'une tournée menée avec d'autres maisons de retraite », s'enthousiasme Francine Urgorry.

Chaque membre de l'équipe se sent concerné par le bien-être des personnes âgées. À l'accueil, Thomas Gonzalez tient un rôle charnière entre l'établissement et les familles. Une mission qui lui a permis de dépasser sa timidité. Pour Carine Iribarren, la progression de la maladie d'Alzheimer oblige chaque intervenant à repenser son métier au sein de l'Ehpad, un acronyme qu'elle juge peu adapté pour résumer la douceur qui règne dans son établissement. ■



Au sein de l'Ehpad, le Pasa est un lieu d'animation dédié pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.



La monitrice de l'auto-école, Karima El Hadrioui, et une élève lors d'un cours de conduite.

MOBILITÉ

UN PERMIS QUI CHANGE LA VIE

À Pau, l'association « Pour vous c'est permis » accompagne des personnes qui ne pourraient pas décrocher la précieuse habilitation à conduire par la voie des auto-écoles privées.

Le permis de conduire, indispensable à une très grande majorité d'actifs du département, est souvent hors d'atteinte pour des personnes en recherche d'emploi. D'où l'idée de Véronique Combalbert, après 23 ans passés dans l'insertion, de lancer en 2015 une auto-école associative. En 2007, « Pour vous c'est permis » a

accompagné 68 personnes vers cet examen qui peut changer une vie. « *Des femmes de ménage ont pu faire davantage d'heures grâce au permis. Certaines ont profité de l'autonomie que leur offrait la voiture pour proposer des services à la personne. On ne mesure pas toujours à quel point ce diplôme est capital dans un parcours d'insertion* », souligne Véronique Combalbert.

C'est à Pau, au pied du château, qu'ont lieu les leçons de code toute la semaine. Dans la salle de cours, se retrouvent des personnes d'horizons très divers, mais qui ont pour la plupart comme point commun le besoin de conduire pour accéder à un emploi ou suivre une formation. C'est le cas de Thierry*. Avec « Pour vous c'est permis », il a pu décrocher le

code et il n'a qu'une hâte, c'est de réitérer pour l'examen de conduite. Il a besoin du précieux sésame pour entamer une formation professionnelle. Comme pour beaucoup de personnes passées par l'association, il ne maîtrisait pas toutes les subtilités de vocabulaire du code de la route, mais il a pu bénéficier, en plus des leçons de code, de cours de vocabulaire spécifique dispensés par l'association.

Beaucoup plus qu'une auto-école

« Pour une partie des personnes qui se tournent vers nous, la voiture et le code de la route sont une découverte totale. De plus, le permis a évolué ces dernières années. C'est devenu un code de situations, en lien avec la sécurité, la courtoisie, l'environnement et la mécanique. La maîtrise de certains éléments de vocabulaire est indispensable », développe Véronique Combalbert. L'auto-école doit parfois accompagner des personnes paniquées à l'idée de conduire. Dans ce cas, un peu de vélo ou bien de karting permet de lever les barrières. Les semaines passées à suivre les cours de code et de conduite se révèlent

très bénéfiques du point de vue de la confiance en soi. « Le chemin qu'elles ont parcouru pour arriver jusqu'au permis est presque aussi important que le diplôme lui-même », témoigne Neuza Da Cruz, l'une des deux monitrices de l'auto-école associative.

Avec sa collègue Karima El Hadrioui, elles sont pour beaucoup dans la réussite de cette association reconnue par ses partenaires (Conseil départemental, Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées, PLIE, Mission locale, Pole Emploi) pour la qualité du travail accompli. L'auto-école associative intervient également à la maison d'arrêt de Pau, deux matinées par semaine. Les bénéficiaires de minima sociaux, les demandeurs d'emploi, les jeunes de moins de 26 ans accompagnés par la Mission locale, les salariés en contrat aidé, les personnes bénéficiant d'un accompagnement, c'est essentiellement à eux que s'adresse l'auto-école. À titre d'exemple : pour les publics accompagnés socialement, le Département finance les deux tiers du code et 90 % de la conduite. Un diplôme qui a valeur de tremplin. ■

* le prénom a été changé



Lors d'un cours de code de la route, dans les locaux de l'association.



LANGUE BASQUE

Elkartasuna denen eskura

Inklusio soziala laguntzeko asmoz Euskal Herrian gaindi, EKIN plataforma numerikoaren proiektua lantzen ari da Antic (Teknologia berrien eta informazio eta komunikazioaren Euskal Herriko agentzia). Xedea "Blablakultural gisako bat" muntatzea dela esplikatu du Annick Dalmagne Anticoko zuzendariak. Medikuntza eta gizarte zentroetan bizi direnen eta herritarren artean harremanak jostea. Urritasun egoerak bizi dituztenei aktibitateak proposatzeko gisan, elkartasuna oinarri, diru trukaketarik gabe. "Familia bat Miarritzeko Itsas museora doa. Leku bat gelditzeen zaio autoan. Plataformaren bidez bilgune bateko bati proposatzen ahalko dio leku hori". Izan daiteke ere judoa egin nahi duen haur baten adibidea. Hezitzaileak ez direla aski joan etorriak berengain hartzeko, judoko beste batek eraman dezake. Izan daiteke ere sinpleki kafe bat ostatu batean partekatzeko. Erronka, herritarrek tresnaz jabetzea dute Anticetara.

Europako Eskualde Garapenerako Funtsak partez finantzatzen du proiektua, Interreg POCTEFA Europako programaren baitan. Mugaz gaidikoa baita ere proiektua. Hainbat partaide sozial ditu bi aldeetan. 700.000 euroko aurrekontua du.

2016an abiatu zuten proiektua, zentroen diagnostika eginez. Proiektuan partaide baitira sektorekoak. Dela EVAH elkarte edo Agiantza, besteak beste. Zentroetatik jalgi zen problematika nagusia, preseski, "kanpoko munduari irekitzeko" beharra izan zen. Hasiz egituretatik, elkar hobeki ezagutzea, hobeki koordinatzeko gisan. Diagnostika ongi finkatu eta, zentroetatik ateratzeko protokoloa dute lantzekoa. Esperientzia konkretuak burutu eta plataformak 2020a du helmuga.

La solidarité à portée de clic

Il reste des places dans un bus en partance pour le musée Guggenheim ? Un jeune, dans un foyer, souhaite faire du judo et une famille pourrait l'y accompagner chaque semaine ? Voici deux exemples de questions auxquelles souhaite répondre l'Antic (Agence Pays basque pour les Nouvelles technologies de l'information et de la communication), en développant Ekin (faire), une plateforme numérique capable de mettre en relation les centres médico-sociaux et des particuliers, en favorisant l'inclusion sociale. Le projet entre dans le cadre du programme Interreg Poctefa. Il a pour partenaires, entre autres, l'association Evah, la Meacs de Castillon ou Agiantza de Bilbao.

LA NEIGE, POUR TOUS LES GOÛTS

DANS LES STATIONS ET LES ESPACES NORDIQUES, LES PRATIQUES ET LES OFFRES SE DIVERSIFIENT. TOUT LE MONDE Y TROUVE SON BONHEUR. MÊME CEUX QUI NE SKIENT PAS.



Gourette : la station de toute la famille, avec une gamme d'offres qui va de la plus sage à la plus ébouriffée. (AaDT64-B. Labé)

Ca bouge dans les stations. Regroupées sous l'appellation Pyrénées béarnaises, La Pierre Saint-Martin, Issarbe et le Somport offrent des expériences aux aguerris, mais aussi et surtout, aux non initiés. L'univers de la neige est onirique mais peut être perçu comme hostile quand on vit loin de la montagne. Les Pyrénées béarnaises souhaitent permettre à tous ceux qui ne connaissent pas l'hiver à la montagne d'en découvrir les plaisirs.

La famille et les jeunes sont l'objet de toutes les attentions. Les quatre domaines skiables sont positionnés et organisés pour permettre la découverte, la pratique plaisir et le partage en famille ou entre jeunes.

La saison dernière à La Pierre Saint-Martin, le *Moonwalk* a connu un gros succès. Pour ceux qui n'y auraient toujours pas goûté, il s'agit

d'un espace spécialement aménagé, avec des modules simples et amusants, qui vous donnent vos premières sensations de freestyle. Dans un même esprit, la station développe ce type d'espace ludique accessible à toute la famille, comme le Family Park installé sur le front de neige et où petits et débutants peuvent s'essayer aux bosses en toute sécurité.

Pour ce qui est des glisseurs expérimentés, ils bénéficient pour leur part cette année d'une piste freestyle relookée.

Les quatre domaines des Pyrénées béarnaises sont situés dans les vallées d'Aspe et de Barétous. Ils débouchent au nord sur la ville d'Oloron-Sainte-Marie et s'ouvrent au sud sur l'Espagne, en Navarre et en Aragon. Leur premier voisin à l'ouest est le Pays basque. L'espace nordique du Somport est en vallée d'Aspe, l'espace nordique d'Issarbe en vallée de Barétous. Cette même

vallée accueille la station de ski et l'espace nordique de La Pierre Saint-Martin.

Ça bouge sur les pistes des stations mais aussi dans la communication numérique. Le site Internet de la station de La Pierre Saint-Martin affiche désormais un nouveau design. Derrière les formes et les couleurs, on trouve des fonctionnalités revisitées : accès à la réservation, enrichissement en images et en vidéos, liens vers les réseaux sociaux... où la présence des Pyrénées béarnaises est renforcée.

Sage ou ébouriffé ?

Gourette, la station de la vallée d'Ossau, renforce de même sa présence numérique sur les réseaux sociaux. Le domaine skiable et l'office de tourisme fusionnent ainsi leurs principaux comptes. Objectif : mieux diffuser l'information, hiver comme été, aux abonnés de ces pages. Il faut dire que Gourette a des choses à raconter. La station a de quoi satisfaire toutes les envies, pour toute la famille, pour tous les amoureux de neige exigeants, ou encore pour tous ceux qui souhaitent vivre les expériences les plus insolites : nuit en igloo, bain nordique, balade en dameuse, descente en *yonner* et autre tyrolienne. Sensations et souvenirs assurés. Qu'on se rassure, Gourette propose toute les gammes d'offre pour un séjour sur mesure, du plus sage au plus ébouriffé.

Enfin, on n'oubliera pas Artouste et Iraty. Artouste, avec vue sur l'Ossau, est tout particulièrement prisée des freestylers. Ses « rouges » et ses « noires » ne sont pas damées, pour conserver les purs plaisirs de poudreuse. Quant à l'espace nordique d'Iraty, le plus à l'ouest de la chaîne, il est le havre des amoureux de nature, au cœur de la plus grande hêtraie d'Europe. Le paradis des raquettes et des traîneaux à chiens.

bearn-pyrenees.tourisme.com ■

TERRITOIRE

LE DÉPARTEMENT SOUTIENT LES AGRICULTEURS

Pastoralisme, circuits courts, qualité des productions, jeunes agriculteurs, traitements sanitaires, ressources en eau, aménagements fonciers : le Département agit.

Kattalin Pommies avec ses vaches sur le plateau du Benou. Les Pyrénées-Atlantiques arrivent en tête des départements en nombre d'installations de jeunes agriculteurs.

C'est une petite exploitation familiale : une soixantaine de vaches gasconnes, 220 brebis tarasconnaises, 30 cochons noirs. Il y a deux ans, Kattalin Pommies a décidé de s'installer avec ses parents agriculteurs et de poursuivre à leurs côtés l'exploitation de la ferme familiale. Celle-ci se répartit sur deux sites : l'un en plaine, à Coarraze, l'autre en montagne, à Bielle.

Pour son installation, Kattalin Pommies a bénéficié de l'Aide jeune agriculteur (AJA) attribuée par le Département. « *Cela m'a permis d'aménager un point de vente directe de charcuterie, mais également d'acheter cinq truies et un verrat pour augmenter notre capacité de production* », raconte-t-elle. « *Mon objectif est d'arriver à 100 % de vente directe. Pour être rentable, au regard de la petite taille de nos troupeaux et du peu de terres dont nous disposons, il nous fallait un atelier de transformation à la ferme et compléter cette commercialisation par une activité touristique.* » Elle propose notamment des séjours de transhumance, des journées portes ouvertes, des repas à la ferme ou encore, l'hiver, des balades à raquettes. Un lien se crée avec les clients à qui sont expliqués les modes de production, comment sont élevés les animaux, comment ils sont soignés, quelle est leur nourriture. Sur ce mode de transparence et de confiance, les ventes suivent.

L'Aide jeune agriculteur constitue l'une des plus grosses lignes budgétaires départementales en matière d'aide à l'agriculture. « *C'est un bel exemple qui illustre notre volonté d'être présents auprès de nos agriculteurs, malgré une législation contraignante* », explique le président du Département, Jean-Jacques Lasserre. Cet outil financier, par le biais de primes ciblées, permet d'orienter les soutiens,



Le Département accompagne les producteurs dans la recherche de qualité.

JEUNES : LE 64 EN TÊTE DES INSTALLATIONS

Les Pyrénées-Atlantiques se placent chaque année parmi les tout premiers départements de France pour le nombre d'installations de jeunes agriculteurs. En 2017, elles se classaient ainsi troisième avec un total de 258 installations.



AU SALON AVEC LA CHAMBRE

Le Département sera présent au prochain Salon international de l'agriculture, du 23 février au 3 mars à Paris. Il y tiendra, avec la Chambre d'agriculture, un stand où seront mis en avant les producteurs. Nouveauté : le 64 mènera aussi une action de promotion collective des territoires pyrénéens, avec les Hautes-Pyrénées et l'Aragon.



11260 EXPLOITATIONS

Les Pyrénées-Atlantiques comptaient 11259 exploitations agricoles en 2013, selon les chiffres de la Chambre d'agriculture. Plus d'un tiers des exploitations sont spécialisées dans l'élevage ovins lait. Maïs et bovins viande constituent les autres grands piliers de l'agriculture départementale.

LE DÉPARTEMENT EST PRÉSENT AUPRÈS DES AGRICULTEURS, MALGRÉ UNE LÉGISLATION CONTRAIGNANTE

notamment vers les zones de montagne. Aujourd'hui, l'élevage d'ovins lait constitue environ un tiers des installations des jeunes agriculteurs du département. Un coup de pouce financier supplémentaire est également accordé aux jeunes exploitants qui créent de la valeur ajoutée en matière d'emploi ou de qualité de production.

« Soutenir les éleveurs de montagne »

Avec les jeunes agriculteurs, le pastoralisme est l'autre grande priorité du Département. « *Notre action a pour objectif de soutenir la subsistance de ces éleveurs de montagne tout en nous inscrivant dans un respect de l'environnement, les Pyrénées étant un patrimoine naturel commun que nous devons préserver et un outil de travail pour les femmes et les hommes qui y habitent* », met en avant Jean-Jacques Lasserre.

Pour répondre aux besoins spécifiques de cette agriculture de montagne, le Département active une large palette d'outils, notamment par le biais de son soutien aux structures qui travaillent au développement pastoral. Il aide ainsi à la construction et à la modernisation des cabanes où sont fabriqués les fromages. Il participe aux opérations d'hélicoptère et de « muletage » afin de transporter le matériel indispensable aux bergers dans les zones isolées. Il subventionne le matériel mécanique adapté aux fortes pentes : motofaucheuse, épandeur, andaineur... Le Département est également l'un des piliers financiers de la cellule pastorale des Pyrénées-Atlantiques qui accompagne les éleveurs. Cette structure se compose de techniciens de la chambre d'agriculture, du Centre départemental de l'élevage ovin d'Ordiarp et du lycée professionnel agricole d'Oloron-Sainte-Marie.

Le lien de proximité et de confiance entre acheteurs et agriculteurs est devenu crucial. « *Les consommateurs souhaitent légitimement de la qualité. Nos actions visent donc à aider les exploitants à répondre à cette demande tout en leur permettant de vivre de leur travail, ici* », résume Philippe Echeverria, conseiller départemental délégué à l'agriculture.

Pour les consommateurs, les signes officiels de qualité et d'origine (lire par ailleurs) sont des marqueurs essentiels



Au travers de la démarche Manger bio&local, labels et terroir, le Département développe les circuits courts, sécurise les débouchés des producteurs et développe une restauration collective de qualité.

de confiance. « *Ils témoignent du savoir-faire de nos territoires et sont une condition de leur développement économique* », analyse Philippe Echeverria. Le Département accompagne ainsi les opérateurs agricoles dans leur démarche d'obtention de labels. Rappelons que les Pyrénées-Atlantiques se placent déjà très bien en la matière. L'an dernier, elles sont revenues du

Salon international de l'agriculture de Paris avec 67 médailles, arrivant en tête des départements.

Une alimentation et une eau saines

« *La qualité est une chose, mais encore faut-il trouver des débouchés commerciaux et les sécu-*

riser », pointe Charles Pelanne, vice-président du Département en charge du développement et de l'attractivité du territoire, et lui-même agriculteur. C'est tout le sens de la démarche départementale Manger bio&local, labels et terroir. D'un côté, elle contractualise les ventes de quelque 150 producteurs locaux à destination des services de restauration des collèges publics



Le soutien au pastoralisme est l'une des grandes priorités du Département.

UNE AGRICULTURE RECONNUE POUR LA QUALITÉ DE SES PRODUITS

La question de l'origine et du mode de fabrication des produits alimentaires est au cœur des préoccupations des consommateurs. Le Département consacre chaque année 250 000 euros de budget pour soutenir les agriculteurs et producteurs dans leurs démarches d'obtention des Signes officiels de qualité et d'origine (Siqo) : Agriculture biologique (AB), Appellation d'origine contrôlée (AOC), Indication géographique protégée (IGP), Label rouge (LR), Spécialité traditionnelle garantie (STG).

Aujourd'hui, on compte plus de 5 500 opérateurs (producteurs, transformateurs, conditionneurs) qui bénéficient de l'un de ces signes de qualité dans le département. Les trois derniers Siqo obtenus par produit sont l'AOC porc Kintoa, l'IGP Sel de Salies-de-Béarn et le Label rouge Piment doux du Pays basque et du Seignanx.

du département. De l'autre côté, elle offre aux élèves une alimentation qui monte en gamme. Ce dispositif continue aujourd'hui de s'étendre, notamment vers les Ehpad, les écoles primaires et les crèches.

Autre clé d'une alimentation saine : l'eau. On sait que les pratiques agricoles n'ont pas toujours été très regardantes. Pour aller vers un allègement des traitements de l'eau potable, des efforts sont déployés depuis des années par le Département. Ces actions sont menées en partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne, établissement public d'Etat qui finance les projets de gestion globale du bassin versant, et l'Institution Adour, syndicat mixte interdépartemental notamment dédié à la préservation des ressources hydrauliques agricoles.

Les indices de pollution varient en fonction des zones géographiques et des structures géologiques dans lesquelles sont puisées les eaux de consommation. Depuis 2008,



Paysages agricoles. Le Département dispose d'une compétence foncière qui lui permet d'optimiser les structures des exploitations.

un Plan d'action territorial (PAT) a été mis en place dans la plaine alluviale du gave de Pau, soit une bande allant d'Artix à Lestelle-Bétharram. Il est porté par les syndicats d'eau qui puisent dans cette nappe. Cinquante communes et leurs agriculteurs y sont notamment associés. « Nous participons à ce plan afin d'améliorer la qualité de l'eau potable servie aux habitants, mais aussi pour permettre le développement d'une agriculture biologique qui ne va pas sans le respect de normes exigeantes », explique Charles Pelanne.

Le Département finance également Agro Réseau,



PAROLE D'ÉLU

« L'agriculture est dans les gènes de notre département. Nous ne devons pas perdre ce patrimoine qui est culturel et économique. L'agriculture est une chance de développement qui profite à tous car elle ne s'arrête pas à la limite des champs ou à la clôture des élevages. Le pastoralisme, l'agrotourisme, la gastronomie, la qualité de vie qui y sont liés sont des atouts pour l'attractivité de nos territoires. Pour ces raisons, le Département soutient tous les agriculteurs des Pyrénées-Atlantiques. Avec un vaste panel d'actions qui va du soutien à l'installation des jeunes agriculteurs à la gestion foncière, en passant par la qualité de l'eau et la prévention sanitaire. »

Philippe Echeverria,

Conseiller départemental d'Ustaritz-Vallées de Nive et Nivelle, délégué à l'agriculture



Le Département est un acteur de la gestion des ressources hydrauliques à destination agricole et travaille à l'amélioration de la qualité de l'eau potable pour les usagers.

réseau d'échanges entre agriculteurs sur la fertilité des sols, la gestion des intrants, les couverts végétaux, l'agroforesterie... le génie végétal constituant le seul moyen durable d'assurer une régénération des terres et une régulation efficace des cycles de l'eau.

L'outil foncier

Autre outil départemental d'importance : l'aménagement foncier agricole et forestier. Il est automatiquement activé dès lors que des propriétés agricoles sont affectées par la construction d'ouvrages publics : aéroports, autoroutes, déviations, barrages, lacs collinaires, etc. Obligation est alors faite au maître d'ouvrage de réparer les dommages engendrés. Pour sa part, le Département intervient ici afin de proposer un nouveau découpage parcellaire cohérent. Au-delà de ce type de procédure induite, toute commune peut demander au Département une étude d'aménagement foncier afin d'optimiser les structures des exploitations agricoles.

Enfin, pour faire face à l'étalement des villes et préserver les zones agricoles, le Département dispose depuis 2005 de la compétence Périmètres de protection et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains (PAEN). Ces PAEN permettent de sécuriser les zones de culture en les préservant de manière définitive. « Tous ces outils fonciers présentent non seulement un intérêt considérable pour les agriculteurs, mais aussi pour toutes les communes et pour l'environnement de manière générale », résume Charles Pelanne.

Cependant, tout commence par la santé. Dans la vaste boîte à outils départementale, l'action sanitaire représente ainsi le plus gros poste de dépense agricole. Comme le rappelle Philippe Echeverria, « elle bénéficie à tous les éleveurs, via notre important soutien aux groupes de défenses sanitaires », organismes chargés de prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation des maladies. Aucune espèce d'élevage n'est oubliée, jusqu'aux truites et aux abeilles. ■

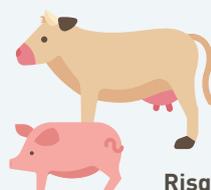
LES LABELS TÉMOIGNENT DES SAVOIR-FAIRE DE NOS TERRITOIRES

LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT 64 À L'AGRICULTURE

**BUDGET
ANNUEL**

**3,7
millions d'€**

consacrés à l'agriculture
et à la forêt



1 000 000 €

Élevage

Risques sanitaires > 700 000 €
prévention, accidents sanitaires...

Modernisation des élevages > 300 000 €
exigences environnementales et sociales, énergie, effluents...



900 000 € **Transformation des produits**

Producteurs locaux > 350 000 €
ateliers de transformation, circuits
courts, promotion...

Agroalimentaire > 300 000 €
transformation des produits agricoles
par les entreprises et coopératives...

Qualité > 250 000 €
signes officiels de qualité et d'origine,
labels...



200 000 €
Autres

Organisme professionnels > 100 000 €
Interprofessions, associations,
organisations agricoles...

Solidarité > 100 000 €
Agriculteurs en difficulté,
remplacements...

345 000 €

Agri-environnement

Environnement > 220 000 €
bonnes pratiques,
ressources naturelles, agriculture biologique...

Matériel > 125 000 €
soutien aux coopératives d'utilisation
de matériel agricole (Cuma)



600 000 €

Jeunes agriculteurs

Aide à l'installation, couveuses,
animation...



475 000 €

Pastoralisme

Matériel mécanique de montagne,
cabanes, portage, écobuages, études,
animation...

180 000 €
Forêts

Travaux sylvicoles,
débardage par câble,
développement des massifs...





Un des élèves du groupe est chargé de la gestion du stock de jetons. (Photo L. Soumireu)

ÉDUCATION

QUAND APPRENDRE EST UN JEU

Des enseignants font appel à des jeux connus ou s'inspirent de leurs principes pour faciliter l'apprentissage des collégiens. Témoignages sur ces nouvelles pratiques pédagogiques.

S'amuse en classe.» Cette observation que tous les écoliers redoutaient naguère de lire sur leur bulletin pourrait être désormais un compliment. Des professeurs considèrent en effet le jeu comme un outil pédagogique. Alexandra Ayad, professeure d'anglais au collège Argia de Mauléon, est de ceux-là. Elle insiste sur l'avantage d'« *utiliser des jeux que les enfants connaissent* ». Elle crée ainsi des versions per-

sonnalisées de jeux connus, comme un Dobble pour réviser le vocabulaire du matériel de classe ou un jeu de l'oie sur les verbes irréguliers. Dans le Dobble, certains jeux peuvent même être utilisés sans adaptation : jouer au loto en anglais est une façon vivante d'apprendre les nombres. D'autres activités demandent une préparation plus longue. Alexandra a ainsi réalisé des *escape games* pour ses élèves, s'inspirant de ces jeux proposés au grand public depuis quelques an-

nées dans lesquels une équipe doit résoudre des énigmes pour s'échapper d'une pièce où elle est prisonnière. « *J'adore écrire des scénarios, nous confie-t-elle, et ces jeux sont un excellent moyen d'amener les élèves à transposer leurs connaissances dans un autre contexte et à coopérer entre eux.* »

Dans le même esprit, le projet « *Police scientifique* », réalisé par des enseignants de mathématiques, anglais et SVT du collège Albert-Camus

de Bayonne : les élèves d'une classe de troisième sont invités à utiliser les compétences acquises en SVT (ADN, groupes sanguins...) et en mathématiques (calculs de vitesse) pour confondre le coupable parmi une liste de suspects. Michel Dezest, professeur de mathématiques, commente : « *Ce projet permet aux élèves de construire un raisonnement scientifique dans un cadre plus ludique* ». L'enquête se fait sur un site web interactif présentant les indices (<http://bit.ly/epi-police-camus>).

Jouer pour atteindre un but

Certains professeurs font le choix d'utiliser les mécanismes du jeu dans l'enseignement : savoir aussitôt si une réponse est correcte, recommencer un exercice jusqu'à le réussir, gagner des points ou des « badges »... Dans cette logique, Loïc Soumireu, enseignant de SVT au collège Pierre-Emmanuel de Pau, recourt à des jetons de poker pour matérialiser la stratégie de résolution d'un problème. « *Ce qui m'intéresse dans le jeu, ce n'est pas qu'on s'amuse mais qu'on cherche à atteindre un but* », explique-t-il. Chaque groupe d'élèves doit donc gérer au mieux son capital de jetons en investissant pour obtenir un document ou une aide du professeur ou d'un autre groupe, afin de résoudre une question scientifique, comme « *Pourquoi en hiver les jours sont-ils plus courts qu'en été ?* »

Enseignant de français au collège René-Forgues de Serres-Castet, Benjamin Rumeau expérimente quant à lui une application appelée ClassDojo, qui permet de valoriser l'implication dans le travail en classe en attribuant des points aux élèves, représentés par des avatars personnalisables. Cette application permet aussi de communiquer avec les enfants et les parents. « *Les élèves de sixième sont très attachés à cet outil. A ma grande surprise, il a créé un lien très fort avec les élèves et les parents.* » Une autre approche du jeu en classe est de le considérer comme un objet d'étude en lui-même. C'est ce que fait



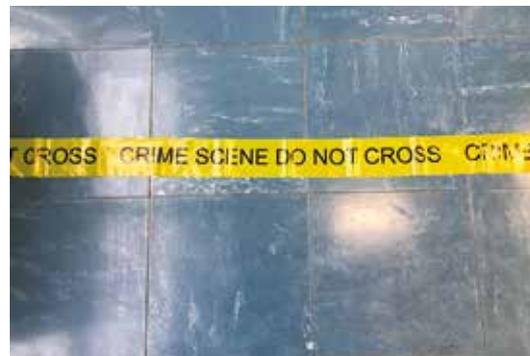
PAROLE D'ÉLUE

« **Le Département construit et équipe les collèges, le nouveau collège Clermont l'illustre d'une belle façon. Nous voulons aussi que cette contribution à l'éducation accompagne les pratiques quotidiennes dans les établissements, qu'elle participe à une société plus juste. Nous avons ainsi lancé cette année l'appel à projets pour les classes sur l'égalité filles-garçons, un sujet auquel notre collectivité est très attachée. De même, nous encourageons les échanges de pratiques entre les enseignants autour de leurs projets numériques lors de la journée Eidos64, pour que chacun de nos collégiens puisse profiter de toutes les innovations pédagogiques.** »

Véronique Lipsos-Sallenave,

Vice-présidente du Conseil départemental déléguée à la jeunesse, au fonctionnement des collèges et à la vie des collégiens.

Julie Durieu, professeur de français au collège Pierre-Emmanuel, en étudiant le jeu vidéo Limbo avec ses classes de cinquième. « *Avec son graphisme en noir et blanc, son ambiance sombre, il a beaucoup de points communs avec le film La Nuit du chasseur, que nous étudions également.* » Il permet d'aborder plusieurs thèmes du programme : l'aventure, le merveilleux, le héros. « *C'est une façon pour chacun de faire un pas : je fais un pas vers les élèves en abordant le jeu vidéo et ils font un pas vers moi en l'analysant comme une œuvre narrative.* » ■



Mise en scène pour un « escape game ». (Photo A. Ayad)

Eidos64, le forum des pratiques numériques pour l'éducation

Depuis 2006, chaque année, la journée Eidos64 réunit plus de 400 personnes de toute la France sur le sujet du numérique en éducation. Après une matinée consacrée à des conférences par des spécialistes, des ateliers animés par des enseignants, de la maternelle au supérieur, exposent des projets menés en classe. « *Ce qui est bien, c'est qu'on parle de choses qu'on a vraiment faites, pas de projets qui semblent beaux sur le papier* », témoigne Benjamin Rumeau, professeur de français en collège. Eidos64 se tient cette année le 30 janvier à Pau, au collège Clermont. Quarante-cinq ateliers sur le thème du jeu y sont proposés. En savoir plus : <https://eidos64.fr>.

« Que je sois fille ou garçon... »

Le Département a lancé un appel à projets destiné aux collèges publics sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes, pour lutter contre les stéréotypes et travailler l'estime de soi. « *Nous espérons ainsi faire de nos jeunes des femmes et des hommes empreints d'attention à l'autre et de respect* », annonce Véronique Lipsos-Sallenave. Les projets de six collèges, portés par des enseignants, recevront ainsi une aide financière. Ils utilisent des supports variés : sport, théâtre, musique, arts plastiques, vidéo, écriture. Ils feront l'objet d'une présentation en fin d'année scolaire.



Dobble sur le matériel de classe, réalisé par Alexandra Ayad. (Photo A. Ayad)

COLLÈGE CLERMONT : L'INCLUSION SÈREINE

Restructuré, l'établissement palois bénéficie d'un environnement de qualité et propose un projet pédagogique fort. Pour tous.



La restructuration intégrale du collège Clermont a nécessité trois ans de travaux.

Entièrement repensé et restructuré, le collège Clermont, à Pau, offre à ses élèves, professeurs et agents un environnement de travail confortable. « *L'établissement est extrêmement calme, aussi calme que ceux que l'on peut trouver en milieu rural. Le climat scolaire est meilleur, les élèves sont polis, les professeurs revivent* », se réjouit Eric Sayerce-Pon, principal de cet établissement qui a pâti, ces dernières années, d'une réputation injustifiée. « *L'image qui en a été donnée ne correspond pas à la réalité* », rappelle le responsable de Clermont. Dans les larges couloirs des bâtiments, les élèves circulent entre les salles sans bousculade. Les classes sont lumineuses, équipées de mobilier et de matériel pédagogique neufs. Le restau-

rant scolaire, engagé dans la démarche Manger bio&local, labels et terroir, redonne au temps du repas tout son sens de plaisir bénéfique. Dehors, l'espace de récréation a été doublé. Dans l'une des cours s'élèvent des arbres centenaires, parmi lesquels un somptueux cèdre classé.

Derrière les murs colorés, les ateliers des quatre Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ont été agrandis. L'atelier Hygiène, alimentation, service (HAS) dispose d'une cuisine dotée de matériel professionnel. On pousse les portes des autres ateliers pour découvrir le magasin de la section Vente, distribution, magasinage, avec sa caisse et ses rayons achalandés comme un vrai commerce. L'atelier de Production industrielle (PI) et ses machines-outils qui ont façonné un robot de

métal. L'atelier Habitat et ses créations en bois dont certaines, comme ces tables basses aux motifs géométriques façon Mondrian meublent le foyer de l'établissement.

Jusqu'aux étoiles

Les sections Segpa permettent à des élèves de bénéficier d'un apprentissage à leur mesure. Surtout, ces collégiens y découvrent des métiers manuels et techniques, tout en sachant qu'ils peuvent au cours de cette scolarité s'orienter vers d'autres filières professionnelles ou prolonger leur formation.

A Clermont, les Segpa ne sont pas à part. « *Elles font partie de la vie du collège et ont vocation à en être une vitrine* », insiste Eric Sayerce-

Pon. « *Nous accueillons différents pôles et des diversités de situations. Cette inclusion crée des liens très forts dont on voit clairement le bénéfice pour l'ensemble des élèves de l'établissement.* » On trouve ici un Pôle d'enseignement jeunes sourds (PEJS) dont certains cours sont dispensés en langue des signes, une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) destinée aux enfants porteurs de troubles cognitifs, une Unité pédagogique spécifique (UPS) qui pallie les risques de décrochage scolaire, ainsi qu'une classe à horaires aménagés arts plastiques (Chaap) qui développe notamment des projets avec les acteurs culturels locaux (Bel Ordinaire, musée des Beaux-arts...). Dans tous les cas, tous les élèves se côtoient et partagent des temps d'enseignement. Tout cela ne va pas sans un projet pédagogique fort

et une équipe engagée. Enseignants, assistants d'éducation, agents départementaux, personnels administratifs, de la santé et du social travaillent main dans la main. On ne citera pas la longue liste des projets menés par Clermont avec ses élèves, avec le soutien du Département, au sein du collège comme avec d'autres établissements, écoles primaires ou lycées professionnels, sans oublier les sorties de découverte. « *Nous travaillons sur tout ce qui peut valoriser les élèves et améliorer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes* », met en avant le principal. Dernièrement, le collège a amené tous les élèves de 4^e à Arette. Ce projet scolaire avait été nommé « Le voyage fantastique des profondeurs de la Terre jusqu'aux étoiles ». Un titre qui pourrait résumer à lui seul toute la philosophie du collège Clermont. ■



Exemple de réalisation de l'atelier de production industrielle.

Opération petit déj'. Les élèves qui le souhaitent peuvent désormais prendre gratuitement leur petit déjeuner au collège, avant le début des cours. Cette opération pilote, initiée par le Département, vise tout particulièrement les enfants qui sautent ce repas matinal ou ne bénéficient pas d'un petit déjeuner équilibré. C'est un outil d'attention en classe et donc de réussite scolaire. C'est par ailleurs un enjeu social majeur mais aussi de santé publique. Ce programme, dont le coût est pris en charge par le Département, pourrait être étendu à deux autres établissements.

14,3 M€ de travaux. La restructuration du collège Clermont a nécessité trois ans de travaux et un investissement de 14,3 millions d'euros du Département. L'établissement, d'une capacité de 740 élèves, en accueille aujourd'hui 509, dont 89 inscrits en Segpa. L'établissement est équipé de quelque 200 ordinateurs et matériels de vidéo-projection.

Un plan de 100 M€. Le Département a adopté en 2016, pour la période 2017-2023, un ambitieux Plan pluriannuel d'investissement (PPI) de 100 millions d'euros en faveur de ses collèges publics. Cette enveloppe est destinée à réaliser travaux de construction, de rénovation, de mise aux normes d'accessibilité et de sécurité, et aménagements divers.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE FÉBUSIENNE

« Û ligàmi amistous dap las abèlhes »

« *Qu'esté sus you coum ù pét de periclé ! Que-n about lous sèns esmabuts ! Quàuqu'arré de hère hort que-m capbirè !* » ci-ns counte Olivier Trouille quon parle de las abèlhes. Engeniur Agricole, qu'a tribalhat cap-bath deu moùndè dap ONGs e qu'éy capdau d'Artpiculture, ùe soucieta badude en 2009 dap Aude Bérard, diplomade deus Bèths-arts. Desempuch, la counzie que-s éy enhourtide e qu'a arcoelhut moùndè beroy coumpetén. Oéy qu'eschamie. Que hè toustém méy d'animacioués enta



La counzie Artpiculture que perpause ateliés enta toute la familhe.

téché ligàmis entér lous òmis e las abèlhes. Permu las abèlhes que soun la bite !

Artpiculture que toque tout an 5 000 persounes, petites ou granes, per Biarn, Bigorre e Bascoat qui soun d'abord esmabudes en se trouban en armounie dap cuques e barbòus. « *Lou purmè tribalh qu'éy de tira lou pauruguè deu moùndè ! Ûsquòandès que-ns an dit qu'abèn abut pòu ta coumença abans de feni per esta esmiraglats ! E de s'esclama : "E bé hòu ! Quin espectacle mirabilhous !" Qu'éy ù gran mistèri e ùe beutat bertadère. Qu'éy aco ùe esperiènce qui-ns assabènte ! Ûe coumunioù dap la nature qui hè créche ù ligàmi de tendresse* », ci-s escauhe Olivier Trouille. Si aquèths prepaus e-p hèn chaliba, ça-biét ta noustè à Artpiculture. Que tribalham dap ù cinquantenat d'apariats. Héns lou departamén, au doumèc de Sèrs à Pau e héns lous quartiès Caradoc e Balichon à Bayoune, que perpauam en particulèr ùe descoubèrte, ta touts, entér très abelhès enta-n sabé méy.

www.artpiculture.org - 09 72 30 27 11 - 06 89 49 74 06

« Un lien de tendresse avec les abeilles »

L'association Artpiculture retisse les liens entre humains et abeilles. Elle touche chaque année 5 000 personnes, entre Béarn, Bigorre et Pays basque. Avec des moments d'émotion et d'harmonie qu'on n'imaginait pas avec des insectes. « *Il y a un lien de tendresse qui se crée* », dit le directeur d'Artpiculture, Olivier Trouille. Des temps d'initiation sont proposés au domaine de Sers, à Pau, et dans les quartiers Caradoc et Balichon, à Bayonne.



Cédric Nicolau, devant l'un des engins de déneigement. Son métier exige polyvalence, autonomie et compréhension du travail des conducteurs.

Cédric Nicolau, mécanicien des neiges : « Il faut être un couteau suisse »

Basées en montagne, les équipes du Département assurent l'accessibilité des routes durant tout l'hiver. Rencontre avec l'un de ces mécaniciens.

Là-haut, le mécanicien est livré à lui-même, il doit être autonome », explique Cédric Nicolau. Chaque année depuis 12 ans, ce mécanicien du Département séjourne une semaine sur deux dans le centre de déneigement de La Pierre Saint-Martin, de novembre à avril, passant ses nuits en dortoir, avec les équipes de conducteurs, du lundi à 8 h jusqu'au lundi suivant à 8 h, quand arrive son collègue qui lui

succède pour la semaine suivante. Ces équipes assurent l'accessibilité des routes de montagne durant tout l'hiver.

Seul mécanicien en poste dans le centre, Cédric Nicolau assure le bon fonctionnement de tous les engins et de leurs équipements. Cette activité exige polyvalence et autonomie. Il faut veiller à la sécurité des agents qui utilisent ces engins, mais il faut aussi faire les petites réparations sans nuire au travail des équipes en les immobi-

lisant et sans avoir les ressources d'un magasin de pièces détachées. Il doit donc improviser et trouver des solutions dans l'urgence. « Il faut être un couteau suisse », s'amuse-t-il.

Tout ce que Cédric a appris, dans des formations et auprès de ses collègues, lui est ainsi bien utile : hydraulique, soudure, électricité, climatisation... Les conditions extrêmes dans lesquelles ces engins sont utilisés compliquent singulièrement son travail : « Si le chauffage de votre voiture

est en panne, explique-t-il, votre conduite est simplement moins confortable. Dans un engin de déneigement, ça empêche toute visibilité. C'est la même chose pour un essuie-glace. » Seul un mécanicien expérimenté peut faire face à ces difficultés. Il doit être capable de prévenir une panne, de « sentir » quand une pièce doit être changée, d'entendre les « bruits suspects » d'un moteur.

Cédric évoque avec fierté le cas d'un Alpicrabe, chasse-neige de 20 tonnes équipé de lames à l'avant et d'outils latéraux, sur lequel il a pu détecter à l'avance un problème d'embrayage. Il a ainsi pu commander la pièce sans attendre qu'elle cède et planifier le transport en convoi exceptionnel à l'atelier de Pau pour une réparation pendant deux jours de beau temps. Car, bien sûr, les prévisions météo imposent leur rythme : pour des raisons évidentes, les agents ne peuvent travailler plus de 60 heures sur une période de sept jours et il faut gérer son temps pour anticiper un week-end de mauvais temps qui nécessitera une activité plus soutenue.

La vie en communauté

« On doit aussi savoir comment on travaille avec ces engins, pour mieux comprendre les demandes des chauffeurs et mieux maîtriser leur fonctionnement. Grâce à cette expérience, la sensibilité du mécanicien est amplifiée. » Il conduit donc aussi les engins dans les opérations de déneigement. « C'est la partie gratifiante du travail, explique Stéphane Caillabet, le chef d'atelier. Tous les mécaniciens aiment conduire les machines. » Cédric, amateur de sport automobile pendant ses loisirs, ne va certes pas le contredire sur ce point.

Le mécanicien doit aussi s'adapter à la vie en communauté, avec les équipes de conducteurs qui se succèdent, les nuits en dortoir, loin de sa famille pendant une semaine complète. « Il faut faire des concessions, sur les programmes TV par exemple, ajoute Cédric avec un sourire. Mais c'est aussi l'occasion de passer de bons moments. » A commencer par les déjeuners, préparés par une cantinière du Département dans chaque centre, pour ménager des moments de détente en commun.

A 38 ans, conscient des enrichissements que cette expérience très particulière lui a apportés, il aspire désormais à une activité professionnelle plus compatible avec une vie de famille et prépare un concours de technicien pour en faire profiter ses collègues dans des missions d'encadrement. ■



Bio express

Après un BEP de mécanique poids lourds avec des mentions complémentaires en électricité, électronique, climatisation et réfrigération, Cédric Nicolau a exercé dans un garage de poids lourds à Tarbes pendant huit ans, avant de passer le concours pour rejoindre l'atelier du Département en 2006. Il a également été pompier volontaire pendant 17 ans, mais la difficulté de concilier les astreintes de cette mission avec celle de sa profession l'ont amené à renoncer à cet engagement bénévole en 2014.



Le Service opérationnel départemental du parc

L'atelier du Service opérationnel départemental du parc (SODP) gère intégralement l'entretien et les réparations des quelque 450 véhicules du Département (hors véhicules légers). Il emploie 18 personnes, en comptant les cadres. Sur les 12 mécaniciens qui y exercent, six sont mobilisés dans les trois centres de déneigement du 15 novembre au 15 avril. Ces centres départementaux de déneigement sont situés à des emplacements stratégiques pour garantir l'accès aux stations de ski et aux routes transfrontalières : la Pierre Saint-Martin, Gourette et Artouste.



Un climat qui change

Interrogé sur une modification des conditions de déneigement liées au réchauffement climatique, Cédric nous confie qu'il a constaté, en 12 ans, un dérèglement du climat : passage brutal de températures très positives à de grosses chutes de neige, voire des tempêtes, températures plus extrêmes. Stéphane Caillabet, le chef d'atelier, qui a aussi passé 13 ans en centre de déneigement, confirme : « Auparavant, les grosses chutes de neige étaient seulement en janvier-février. Désormais il y en a à tout moment entre novembre et mai. »

RENCONTRE

L'ÉCRIVANT DEVENU ÉCRIVAIN

Enseignant-chercheur à l'université de Pau, David Diop, Prix Goncourt des lycéens, Choix Goncourt (de l'Orient, de la Chine et de l'Espagne), est particulièrement attaché aux Pyrénées-Atlantiques. Rencontre.

Sa bonne humeur et son sourire restent son meilleur passeport. Et ce ne sont pas des mois de rendez-vous sur les plateaux de télévision qui ont changé David Diop, pourtant dans le dernier carré pour l'attribution des quatre grands prix littéraires français. Le Goncourt des lycéens, le Choix Goncourt de l'Orient, le Choix Goncourt de la Chine et le Choix Goncourt de l'Espagne en poche, le professeur de littérature et chercheur spécialiste de la littérature du XVIII^e siècle à l'université de Pau traverse une aventure extraordinaire avec « *maturité et une grande joie* », glisse-t-il. David Diop prend le temps de répondre aux sollicitations. Mieux, il livre des sentiments personnels, ceux qui le rattachent aux Pyrénées-Atlantiques notamment. « *Ma maman est landaise, raconte le franco-sénégalais. Lorsque j'étais enfant, j'adorais venir en vacances chez mes grands-parents. Nous vivions au Sénégal avec mes parents, mais très régulièrement nous venions dans le sud des Landes, tout près de Bayonne.* » Des souvenirs de gamins l'accompagnent. « *Pour moi, Bayonne, c'était la France. J'adorais me balader dans la rue des Arcades et le chocolat chaud chez Cazenave.* »

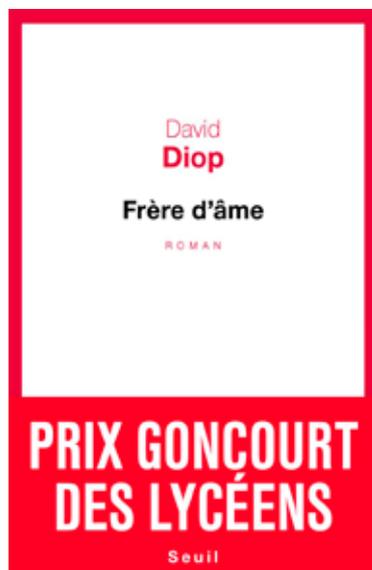
« Une guerre qu'ils n'imaginaient pas »

Ses brillantes études à Toulouse puis Paris le conduisent d'abord dans des lycées de Charente-Maritime. « *Je ne pensais pas revenir dans ma région maternelle* », concède-t-il. Jusqu'à ce poste ouvert à la fac de Pau. « *Un pur hasard. J'ai candidaté.* » Il est choisi. C'était en 1998. Le prof de littérature, habité par ses souvenirs d'ado sur les berges de l'Adour, s'installe à l'université. Il y est toujours.

David Diop, le chercheur, écrit. Des livres scienti-



fiques surtout. L'écriture personnelle, il s'y laisse aller « *lorsque le temps le permet, dans les interstices d'un emploi du temps très riche* », plaisante-t-il. Son roman, *Frère d'âme*, il l'écrit chez lui, à Billère. « *Depuis longtemps, je m'intéressais aux lettres qu'auraient pu écrire les Tirailleurs sénégalais durant la guerre de 1914-1918. Elles n'existent que très peu.* » Alors l'enseignant a choisi de raconter ce que ces soldats venus d'Afrique ont pu vivre dans l'enfer « *d'une guerre industrielle qu'ils n'imaginaient pas* ».



Plusieurs maisons d'édition sont tombées sous le charme de son écriture. « *J'ai eu la chance de pouvoir choisir. Ce furent les éditions du Seuil, un éditeur prestigieux, une première joie immense* », avoue David Diop. La suite n'est que « *bonheur extraordinaire* ». Les sélections s'enchaînent. Et avec elles, les premières interviews. « *Pour moi qui rêvait d'être écrivain, l'aventure est magnifique. Jusqu'à maintenant, je n'étais qu'un écrivain. Désormais, grâce à tous ceux qui lisent mon livre, je suis un écrivain.* » Un écrivain qui ne témoigne d'aucune déception alors que son nom, très souvent cité pour le plus prestigieux des prix, n'est finalement pas sorti. « *Comment être déçu lorsque l'on a la chance de vivre une telle histoire ? J'ai une maturité, un métier, une famille qui me permettent de garder les pieds sur terre* », lâche David

Diop. Il ne veut pas davantage entendre parler de défaite, « *parce que ce n'était pas la guerre* ».

Et puis, le Prix Goncourt des lycéens et les Choix Goncourt de l'Orient, de la Chine et de l'Espagne sont une immense satisfaction dont beaucoup rêveraient. « *J'ai signé de nombreux contrats de traduction avec les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne, la Grèce, la Norvège ou encore avec la Hollande* », précise l'auteur. L'assurance de centaines de milliers d'exemplaires lus dans le monde. De quoi changer la vie du professeur de littérature ? « *Oui et non. Oui, parce que durant de longs mois je vais participer à des salons, des colloques. En particulier à Beyrouth en novembre prochain. Non, parce que je conserve mon métier à Pau pour lequel je me passionne.* »

La fierté de ses parents

Finalement, c'est en écoutant et regardant son entourage qu'il prend conscience de la portée du tumulte qui accompagne sa vie depuis plusieurs mois. A commencer par le regard chargé de fierté de ses parents. « *Depuis toujours, ils sont abonnés à L'Obs* », s'amuse David. « *Un jour, ils ont lu un article sur Frère d'âme dans leur magazine. C'est là qu'ils ont compris que quelque chose se passait.* » Sur l'intranet de l'université, pas un jour sans un message de félicitations d'un collègue. Quant à certains de ses anciens élèves, devenus à leur tour enseignants, ils l'invitent à venir rencontrer leurs propres élèves...

L'écrivain devenu écrivain, le prof, le chercheur est désormais connu et reconnu. Et attendu ? Il éclate de rire : « *Oui, sans doute. Mais mon éditeur ne me met aucune pression. Je suis libre d'écrire. Je reprendrai la plume quand je le souhaiterai.* » Des idées pour un prochain roman, David en nourrit. Pour lui, viendra le temps d'un nouveau roman. Pour l'heure, il profite de sa famille, de ses enfants, dans un département qui fort justement le sollicite. David Diop répond et multiplie les rencontres. Il savoure des instants que peu de gens ont la chance de connaître.

Une victoire ? Non, rien que du plaisir. ■



BÉARNAIS, ASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Los Sautaprats de Coarrasa Nai : shens que la competicion

Se « Los Sautaprats de Coarrasa Nai » ei purmèr un club de trampolin, que mia tanben d'autas activitats*, mei que mei de cap tà las personas handicapadas : certificat « club 3 estelas » per la Federacion Francesa Handispòrt, Los Sautaprats que son especialista de HandiTrampGym. Lo HandiTrampGym qu'ei un caminament motor dab trampolin, qui permet a las personas handicapadas de melhorar las emparas, l'equilibri atau com l'ahortiment de las capacitats fisicas e motoras, e atau ganhar en autonomia au quotidian.

Tot dia, los Sautaprats qu'arcuelhen grops vienuts d'estructuras especializadas acompanhats d'educators esportius. Que perpausan un tribalh personalizat entà adaptar las sesilhas au perhiu de cadun ; lo ser e lo dissabte, los tanhents que pòden acompanhar la persona dens lo son projècte pedagogic. Un rendetz-ve qui ahorteish los ligams enter la persona handicapada e la soa familha. Qu'ei tanben un lòc d'encontres e d'escambis de compte har per totas las familhas e los educators. L'aliança d'ua presa en carga medicau dab las estimulacions realizadas per aquera practica esportiva que balha resultats deus bèths e progressions vedederas en chic de temps.

Ua activitat inclusiva cap e tot, puish a que los esportius valides e pòden tanben participar e seguir las practicas handivalidas.

Uei lo dia, Los Sautaprats que son a bastir a Nai ua navèra sala d'esport, adaptada a l'arcuelh de las personas handicapadas solide, mes tanben a las nòrmas oficials per la competicion. L'obertura qu'ei prevista tau mes de març 2019.

* En mei d'aqueth tribalh, que perpausan tanben activitats dab los EHPAD e las escolàs.

Los Sautaprats : pas seulement de la compétition

Depuis 18 ans, l'association Los Sautaprats, basée à Coarraze-Nay, propose des pratiques gymniques acrobatiques aux personnes valides et handicapées. Des séances d'éveil gymnique, de *tumbling* ainsi que des « parcours moteurs » adaptés, sont au programme chaque semaine. Les bénéficiaires tant physiques que moraux peuvent être spectaculaires selon les profils des sportifs en situation de handicap. Los Sautaprats ont lancé la construction d'une nouvelle salle adaptée à la pratique sportive de compétition tout comme à l'accueil des personnes en fauteuil roulant.



ART

LA GALERIE QUI SORT DES MURS

La galerie Spacejunk de Bayonne occupe une place de choix dans l'émergence des cultures urbaines. Son festival de *street art* transforme la ville.

Cela fait 11 ans que la galerie Spacejunk à Bayonne offre une visibilité sans précédent aux arts issus des cultures urbaines. La *board culture* liée au skate et aux autres sports de glisse et le pop surréalisme ou « *Lowbrow art* », apparu à Los Angeles dans les

années 1970, dresse une nouvelle scène de l'art contemporain dont Spacejunk se fait le relais à l'échelle de la France mais aussi de l'Europe. La salle d'exposition bayonnaise et ses galeries jumelles, Spacejunk Lyon et Spacejunk Grenoble sont aux avant-postes pour dénicher les talents émergents. Située au cœur du quartier Saint-

Esprit, le centre d'art a à son actif plus de 200 expositions et a contribué à révéler des artistes comme Nicolas Leborgne dit « Odö », qui s'est fait un nom depuis Bayonne. Les collectionneurs ne s'y trompent pas et scrutent de près l'actualité de la galerie. « *Certains collectionneurs nous disent qu'ils retrouvent à travers cette nouvelle*

scène émergente l'excitation de leurs débuts », explique Alban Morlot, le directeur de Spacejunk Bayonne. La galerie se réjouit d'intéresser les scolaires, le public jeune et les publics empêchés. Le travail de médiation est un maillon important pour Alban Morlot et son équipe qui ne conçoivent pas d'œuvrer autrement que tournés vers la ville de Bayonne et le territoire.

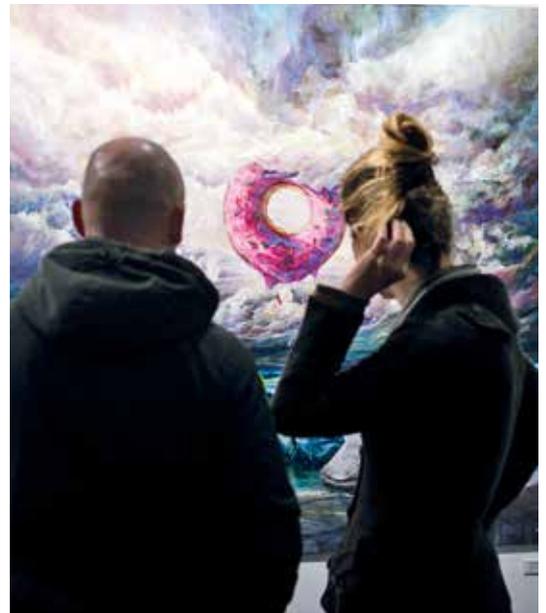
Il aura fallu 6 ans au directeur pour convaincre qu'un festival de street art pouvait trouver sa place à Bayonne. « Nous voulions sortir le street art de l'univers auquel sont associés habituellement le tag, les zones désaffectées et montrer le travail d'atelier sur l'image ». La patience et le travail ont payé puisqu'une œuvre de la rue Ulysse Darracq a été élue par un panel mondial d'internautes plus belle fresque 2017 parmi 55 œuvres en compétition. Le festival « Points de vue » a permis à 14 artistes européens de planter un nouveau décor urbain que des circuits guidés permettent de découvrir. « C'est un peu le quatrième musée de Bayonne », s'amuse Alban Morlot. Des œuvres à ciel ouvert que de nombreux passants s'arrêtent pour prendre en photo. Dans les quartiers où elles sont disséminées, les habitants ne cachent pas leur fierté. ■



PAROLE D'ÉLUE

« Cette expression d'un art de notre temps dans les rues de Bayonne a réuni une vingtaine d'artistes dont certains seraient prêts à poursuivre cette aventure en milieu rural. Avec le concours de la Région, de l'Agence d'attractivité et de Développement Touristiques, de l'Office de tourisme de Bayonne et grâce à l'application Terra Aventura qui regroupe 600 000 abonnés, ce sont pas moins de 1000 utilisateurs de l'appli qui ont parcouru les rues de Bayonne à la découverte des œuvres disséminées ici et là. On peut très bien imaginer une nouvelle forme de tourisme à forte valeur ajoutée en lien avec les cultures d'avant-garde. Encore une fois, cela peut très bien s'envisager aussi en milieu rural pour une valorisation aboutie du territoire. »

Sylvie Meyzenc,
Conseillère départementale
du canton de Bayonne-1



La galerie Spacejunk fait découvrir des artistes émergents comme ici Jonathan Ouisse.



Cette œuvre réalisée dans la rue Ulysse Darracq à Bayonne a été élue par un panel mondial d'internautes plus belle fresque 2017 parmi 55 œuvres en compétition.



► Groupe Forces 64

Le Département aux côtés de nos agriculteurs

Une société a besoin de ses agriculteurs pour subsister et pérenniser la biodiversité. Ce constat est évident mais encore faut-il mettre en place des dispositifs qui accompagnent et facilitent la vie du monde agricole. Le Département s'est engagé dans une politique de soutien aux agriculteurs pour préserver et contribuer à l'attractivité de notre territoire. Le Département est présent aux côtés de nos agriculteurs par des interventions qui permettent de soutenir l'investissement. C'est notamment le dispositif concernant l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs lors du lancement de leur activité, aide bonifiée en zone de montagne car nous savons combien le coût de l'installation revêt un impact financier important. La politique agricole du Département propose d'autres dispositifs comme l'aide à la modernisation des bâtiments d'élevage, l'aide aux ateliers de transformation à la ferme, l'aide à la sylviculture ou encore les aides spécifiques aux zones de montagne comme l'aide au pastoralisme. Notre politique a été construite pour répondre aux particularismes de notre territoire et à la richesse de son agriculture diversifiée en termes de culture et de produits. Culture et produits nationalement reconnus comme le démontrent les derniers résultats du salon de l'agriculture où notre Département se hisse à la première place du classement national avec 81 médaillés. Nous devons être fiers de nos agriculteurs, et c'est la raison pour laquelle nous intervenons également à travers des dispositifs d'aide au fonctionnement essentiels à l'accompagnement du monde agricole. Le Département a répondu présent lors de l'épidémie d'Influenza aviaire qui a lourdement touché notre territoire. Permettre aux agriculteurs d'investir, permettre aux agriculteurs de maintenir une activité, de la développer, voilà l'ambition affichée par le Département !

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Agriculture, terre d'innovation

Sujet transversal par excellence, l'agriculture ne se résume pas au seul travail de la terre. Préservation de l'environnement et des sols, respect et protection de la biodiversité, véritables savoir-faire, identité de territoire, bio, élevages, productions à taille humaine, telle est notre agriculture dans les Pyrénées-Atlantiques. Elle définit nos paysages et notre façon de vivre. Elle est au centre de nos préoccupations tant pour éviter le grignotage urbain que pour garantir la pérennité des techniques et d'une culture basque et béarnaise.

Ce n'est pas une compétence à part entière du Département. Et pourtant il s'y attache par l'environnement et le cadre de vie, l'économie locale et l'attractivité ou des outils spécifiques. Ainsi il s'implique auprès des jeunes agriculteurs afin qu'ils puissent bénéficier d'une trésorerie dès leur installation. Il est aussi présent en cas de « coups durs » comme les intempéries et la grippe aviaire.

Sa participation n'est pas seulement financière. Il travaille en outre à l'instauration d'un autre lien entre le producteur et le consommateur, notamment par le développement du bio et local dans les cantines des collèges.

Il se consacre également à la sauvegarde des valeurs et des savoir-faire, en défendant, entre autres, les estives. Car ce n'est pas une simple image d'Epinal ou un combat d'arrière-garde contre la réintroduction des prédateurs.

Enfin, il encourage recherche et innovation qui sont les outils de demain pour lutter contre l'épandage excessif, combattre les parasites, définir l'état des sols, amener internet à la ferme...

Telle est l'ambition de notre Département pour demain : associer tous les acteurs au développement d'une agriculture raisonnable et raisonnée ; elle est la terre que nous laisserons, le fruit de ce que nous voudrions bien en faire.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Priorité absolue pour la solidarité et pour l'éducation !

Bien malgré lui et à l'insu de son plein gré, le gouvernement a désormais clarifié sa ligne politique. Personne ne peut le nier : nous avons affaire à des dirigeants privilégiant les « happy few » : plus de 40 milliards de cadeaux fiscaux en 2019, sans contrepartie. Collectivités de proximité, les départements doivent être aux avant-postes pour s'opposer aux ravages de cette politique, pour soutenir nos territoires ruraux, pour accompagner ceux qui en ont besoin.

Notre collectivité doit donc se recentrer sur sa mission première : la solidarité. Les enjeux auxquels nous sommes confrontés doivent nous amener à cibler davantage nos actions envers celles et ceux qui nous ont confié mandat pour les défendre et les protéger. C'est vrai pour nos dispositifs de solidarité, cela doit l'être en matière d'éducation. Faisant écho aux ravages de l'austérité gouvernementale (2600 postes en moins cette année !), la droite départementale abonde dans le même sens en écrétant les dotations aux collèges publics, ou bien en lançant un audit sur les dépenses de personnel dont on devine à quelle fin il est destiné. Comme si cela ne suffisait pas, elle engage une débauche de moyens, directs ou indirects, en faveur de l'enseignement privé. Nous demandons que notre collectivité retrouve la raison et que les crédits en direction des collèges publics soient sanctuarisés. Cette année encore, nous serons vigilants et continuerons à faire entendre notre voix et nos idées. Nous vous souhaitons à toutes et à tous une année sous le signe de la solidarité et de la fraternité.

**Henri Etcheço et le groupe
de la gauche départementale**

Le Département des Pyrénées-Atlantiques organise

EIDOS 64

11^e édition
2019

Le forum des pratiques numériques pour l'éducation

EN CLASSE, JE JOUE DONC JE SUIS ? LUDIFICATION DES APPRENTISSAGES

Mercredi 30 janvier 2019 à PAU
à partir de 9h

Matin : Conférences

à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour,
UFR de Droit - avenue du Doyen Poplawski

Intervenants :

Michaël STORA, Psychologue, Psychanalyste, Fondateur de
l'Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Sociales

Margarida ROMERO, Directrice du Laboratoire d'Innovation
et Numérique pour l'Education, Université Côte d'Azur

Après-midi : Ateliers d'échanges de pratiques

au collège Clermont,
3 rue du Mohédan

Renseignements, inscriptions
en ligne et choix des ateliers :

WWW.EIDOS64.FR



📍 Béarn Pyrénées



#Gourette #Artouste #La Pierre-Saint-Martin
#Le Somport #Issarbe #Iraty

www.bearnpyrenees.com

BÉARN
Pyrénées

VIVEZ L'INSTANT
BÉARN Pyrénées